

UN ACTE DE GÉNÉROSITÉ ET UN ESPACE D'IMAGINATION

La densification de la ville contemporaine en Amérique fait en sorte que les espaces entre les bâtiments deviennent de plus en plus importants pour la création d'identité et la qualité de vie des citoyens.

Une des plus anciennes places publiques de Montréal, la Place d'Armes est aujourd'hui la première place montréalaise, avec une activité périphérique suffisamment intense pour supporter le type d'espace minimal qu'on retrouve dans les villes historiques d'Europe. Un espace minimal en expression, et ouvert à l'appropriation – un espace d'imagination.

Le minimalisme d'une piazza italienne est directement lié à l'intense activité humaine de sa périphérie. Cette activité périphérique est la vie qui se manifeste dans toutes ses couleurs : le mouvement des gens, le calme des monuments architecturaux, la cacophonie des symboles, les rumeurs, les faits, les voix, le bonheur des autres, les odeurs, la fumée, les histoires, le désespoir des clochards, les déchets, les amours, les excuses, la congestion touristique, la joie, les soupçons, les soupirs, les véhicules de fantaisie et les véhicules utilitaires.

Pour donner forme à ce nouvel espace d'imagination, notre projet déroule un tapis jusqu'aux limites des bâtiments. Parlante et tactile, cette surface est révélatrice d'histoire et porteuse du futur. Elle rétablit à la fois l'échelle territoriale du paysage d'origine et l'échelle humaine de l'utilisateur.

Tels des objets laissés en dessous du tapis, trois éléments, chacun témoin d'époques historiques particulières, affirment leur présence physique et leur importance symbolique. Les fondations de la première église de Montréal sont extrudées pour devenir un débarcadère de prestige pour la Basilique; le monument de Paul Chomedey de Maisonneuve, fondateur de Montréal, garde sa position veillant sur la ville qu'il a fondée, et l'entrée aux vespasiennes offre l'opportunité de créer de nouvelles fonctions sociales.

Posés par dessus ce tapis comme des meubles, sont quelques objets de notre temps – mobilier organique, arbres, bollards, lampes, etc.

Notre projet, notre tapis, est avant tout un geste de générosité. Un geste de générosité qui devrait être la base de la vie civile et qui devrait être la fonction principale de l'espace public.

Généreux dans les nombreuses opportunités qu'il offre.

Généreux dans les dimensions d'espace qu'il crée.

Généreux par son acte d'inclusion sociale.

Généreux dans les multiples symboles qu'il porte.

Généreux par ce qu'il célèbre : la vie.